

[Texte]

such. However, we know of the example South of the line, for instance, where whole careers are being made by people who do nothing but engage in harassment suits.

Mr. Basford: Oh, but on a totally different basis of law than is provided for in Bill C-4.

Mr. Lambert (Edmonton West): I am suggesting to you that you are going too far here and that as a matter of fact these letters of authority will become a matter of *pro forma* issuance on application. In addition, I am going to ask you to prove the *bona fide* of your contentions by bringing in an amendment that all complaints shall be on the basis of a statutory declaration.

Mr. Tassé: Mr. Chairman on the point that Mr. Lambert has made, I do not think there is anything here that would prevent it. I think the Commission in the normal course of events would at least ask for a statutory declaration but I think in other cases it will even ask that witnesses appear before it to satisfy it that there are reasonable grounds for believing that the situations referred to in the section do exist.

Mr. Lambert (Edmonton West): Mr. Tassé, with all respect to your *bona fides*, as it is presented here, if you were an official responsible for the administration, you could not insist upon the statutory declaration because there is nothing here that says that the complaints shall be substantiated by form of statutory declaration. And remember that it is the complaints to the Minister by five shareholders. I would say that these should at least be substantiated. I think we will go a long way if you are prepared to say—and it is not a question of money or anything like that—that these complaints, either to the Minister or anyone else, shall be on the basis of a sworn statutory declaration. Then some people might think twice about the consequences of perjury.

You can think it over.

I am putting it forward to you as, shall we say, a *modus vivendi*.

Mr. Basford: You suggest it; we will think about it. I will want to examine whether it will effectively prevent people from making an inquiry.

Mr. Lambert (Edmonton West): The truth should never.

Mr. Basford: But often they do not have the facts and this is the purpose of an investigation section: to get the facts. There are a large number of companies—well, not a large number of companies but a few that have got

[Interprétation]

d'autres exemples. Il y a des gens qui ne font que poursuivre les gens de cette façon-là.

M. Basford: La base de la loi est entièrement différente des dispositions du bill C-4.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Vous allez trop loin et en fait, ces lettres deviendront des questions *pro forma* sur demande. Et en plus, je voudrais vous demander de prouver le bien-fondé de ces affirmations par un amendement pour que toutes les plaintes soient sur la base de déclaration statutaire.

M. Tassé: Monsieur le président, au sujet du dernier point, il n'y a rien ici en ce sens et la Commission du moins demanderait normalement une déclaration statutaire et on voudrait au moins que les témoins comparaissent et il y a tout lieu de croire que ces cas existent.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Monsieur Tassé en toute déférence, tel qu'il est présenté ici, si vous étiez un fonctionnaire responsable pour l'administration vous ne pourriez insister sur la déclaration statutaire, car rien ici ne dit que la plainte devrait être formulée de cette façon-là. Et n'oubliez pas que ce sont des plaintes formulées au Ministre par cinq actionnaires. Je tiens à dire qu'au moins elles devraient être formulées. Je pense que nous pourrions aller bien loin dans ce sens si vous êtes prêts à dire ce n'est pas une question d'argent ou quelque chose de semblable que ces plaintes adressées au ministre ou à quelqu'un d'autre seraient sur une base de déclaration statutaire sous-serment. Les gens pensent peut-être deux fois aux conséquences d'un parjure.

Vous pouvez y penser. Je vous présente cela comme un *modus vivendi*.

M. Basford: Vous suggérez que nous y pensions. Je voudrais savoir si en fait cela empêcherait les gens de procéder à une enquête.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): La vérité ne le devrait jamais.

M. Basford: Mais souvent on n'a pas les faits et c'est le but d'une enquête, c'est de connaître les faits. Il y a bien quelques compagnies qui ont connu beaucoup de difficultés, où bien des gens avaient des doutes avant